

Transcription du Podcast les Voix de l'Océan – Portrait de Femmes **Gaëtane Beylot Assistante sociale du travail maritime**

[00:00:00.000]

Les voix de l'océan avec La Cité des Métiers.

[00:00:06.360] - Animateur

Bienvenue dans cette série qui va mettre en lumière, évidemment, les femmes qui sont en mer, qui sont parfois à terre, mais qui sont en rapport direct ou indirect avec les métiers de la mer. C'est ce que nous allons découvrir avec, notamment aujourd'hui, Gaëtane Beylot. Bonjour.

[00:00:21.120] - Gaëtane

Bonjour.

[00:00:21.830] - Animateur

Vous êtes assistante sociale du travail maritime.

[00:00:24.050] - Gaëtane

Je fais le même métier qu'une assistante sociale, voilà, tous à chacun.

[00:00:29.820] - Animateur

Mais sur l'eau.

[00:00:31.620] - Gaëtane

Mais sur l'eau. Pas sur l'eau, mais en tous les cas, je reçois des marins. Moi, je suis spécialisée dans les-

[00:00:36.540] - Animateur

Ah vous les recevez, vous n'êtes pas sur les bateaux ?

[00:00:37.700] - Gaëtane

Non, je ne suis pas sur les bateaux. Je reçois les marins, les marins pêcheurs et les marins du commerce, leurs familles, les élèves de l'École maritime et les pensionnés, ceux qui sont aussi à la

retraite. J'ai en charge l'École maritime et puis aussi les salariés du Grand Port. C'est un peu un panel très diversifié. Sur l'ensemble de l'Île de la Réunion, mes collègues étant dans les différents ports français et aux Antilles.

[00:01:03.720] - Animateur

Quels sont les problèmes qu'on peut rencontrer justement quand on exerce ces métiers pas faciles de la mer ?

[00:01:09.220] - Gaëtane

La particularité de mon métier, c'est d'être en rapport avec ces marins et en fonction de qui on a, l'aide qu'on peut apporter aux marins est tout à fait différente. J'entends par là qu'il y a trois segments de pêche, par exemple, à La Réunion, que ce soit la petite pêche, la pêche au large, la pêche palangrière ou la grande pêche. Entre un marin qui est à Saint-Joseph sur sa petite barque et un marin qui va partir sur les TAAF pour deux mois et demi en laissant femmes et enfants, forcément, l'accompagnement n'est pas les mêmes, les questions ne sont pas les mêmes, les problématiques ne sont pas les mêmes.

[00:01:51.060] - Animateur

Même quelques années plus tard ?

[00:01:52.690] - Gaëtane

Comment ça ?

[00:01:53.240] - Animateur

Au début, on ne s'habitue pas à un moment donné à être loin des siens.

[00:01:57.620] - Gaëtane

Ce n'est pas le marin qui s'habitue pas, c'est les problématiques qui sont différentes.

[00:02:03.290] - Animateur

Ce sont les gens qu'il laisse à terre.

[00:02:05.310] - Gaëtane

Bien sûr. Et puis, moi, en tant qu'assistante sociale, sur les questionnements ou pourquoi les gens viennent me voir, il y aura forcément des différences entre quelqu'un qui a peut-être des revenus moins conséquents quand il est en petite pêche. Le marin grande pêche qui part pour deux mois et demi aura

des ressources qui seront différentes, mais avec des problématiques familiales autres. C'est un petit peu tout ça.

[00:02:29.710] - Animateur

Quelque part vous êtes aussi une sorte de confidente. Une amie. Une épaule.

[00:02:34.970] - Gaëtane

Non, je suis ni une amie ni une épaule. Je ne suis pas non plus psychologue. L'avantage dans mon métier, c'est que mon bureau, il est ouvert. Je suis relativement disponible et que je suis relativement disponible et que je suis soumis au secret professionnel. Je pense que c'est aussi un endroit où les gens peuvent poser des questions, ou s'épancher sur des problématiques où ils n'iront pas ailleurs.

[00:02:56.430] - Animateur

Quand vous étiez petite, quel est le métier qui vous faisait rêver ?

[00:02:59.830] - Gaëtane

Prof de sport, mais non, je n'avais jamais pensé ni faire assistante sociale ni travailler dans le maritime, forcément, même si je viens de Bretagne et que du coup, voilà.

[00:03:07.730] - Animateur

Un peu « prédisposée », presque. Mais quand on est petit, garçon ou fille d'ailleurs, on a quand même assez de métiers un peu qui sont en tête dès le départ. Souvent, on nous demande quand on est petit, mais qu'est-ce que tu vas faire ? Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras plus grand ou plus grande. Et on répondait toujours quelque chose. Quelle était votre réponse ? Vous vous en souvenez un peu ?

[00:03:27.600] - Gaëtane

Non, pas du tout.

[00:03:28.100] - Animateur

Pas du tout ?

[00:03:28.460] - Gaëtane

Non, pas du tout.

[00:03:29.790] - Animateur

Bon, en tout cas, c'est bien, vous êtes assistante sociale, vous êtes d'une grande aide. Ça, c'est l'essentiel. Depuis combien de temps, d'ailleurs, vous travaillez dans ce secteur ?

[00:03:37.960] - Gaëtane

Ça va bientôt faire 20 ans que je travaille pour le service social maritime ici à La Réunion.

[00:03:43.010] - Animateur

Ça vous plaît toujours ?

[00:03:44.620] - Gaëtane

Oui. J'ai fait le même métier, mais mon métier a changé. En 20 ans, les choses sont complètement différentes. Quand je suis arrivée, c'était essentiellement de l'individuel, un soutien aux marins qui venaient me voir. Je ne suis pas toute seule. Ma direction, elle est à Nantes. Je vous ai dit, mes collègues sont sur les différents ports français et on travaille beaucoup en équipe, des travaux de groupe, des travaux de réflexion, des projets. Tout ça, ça aussi modifie un petit peu la façon de travailler et beaucoup le soutien aux armements aussi. C'est-à-dire aux entreprises.

[00:04:28.760] - Animateur

C'est un podcast que vous écoutez en ce moment sur un site ou un autre, par exemple. Le petit bruit qu'on entend, ce sont des bruits d'aération, si j'ai bien compris. Je vous l'ai pas dit en début de podcast et ça, c'est génial, c'est énormissime. On est à bord d'un bateau qui s'appelle l'Osiris, c'est bien ça ? Ici, amarré, au Port Ouest de La Réunion. On a voulu, évidemment, sans jeu de mots, s'immerger dans ce milieu- là et être in situ à vos côtés parce que c'est quand même là qu'on est et je pense qu'on s'est un peu imprégné de toute l'histoire de ce bateau, de cet univers. Un univers que vous connaissez bien, vous l'avez dit, à travers les marins que vous rencontrez, peut-être parfois leurs proches aussi.

[00:05:07.100] - Gaëtane

Oui, leurs familles aussi, bien sûr.

[00:05:09.430] - Animateur

Quand ils sont en mer comme ça, les proches que vous avez en contact, est-ce qu'ils vous disent que, par exemple, un tel ou une telle, elle est en mer, elle n'est pas bien ? Est-ce que c'est parfois eux qui viennent vous le dire qu'ils ou elles n'aient pas bien en mer ?

[00:05:28.190] - Gaëtane

Non, je pense pas. Je pense pas que le marin... Les choses ont un peu changé, me disent les armements, parce que les marins peuvent communiquer aujourd'hui avec les réseaux sociaux, avec leurs familles, donc les choses sont un petit peu différentes. Mais je ne suis pas sûre que le marin se plaigne directement quand il est en mer à sa famille.

[00:05:48.700] - Animateur

Il n'a pas le temps non plus.

[00:05:49.830] - Gaëtane

Il n'a pas trop le temps et ce n'est pas son objet.

[00:05:53.490] - Animateur

Ça, c'est une question que je pourrais poser à d'autres, évidemment, dans ce podcast, mais j'aimerais aussi vous la poser. J'aime pas trop le mot « conditionné », mais est-ce qu'on est, je pense, un temps soit peu, préparé à ce genre de métier quand même ?

[00:06:05.580] - Gaëtane

Il y a une préparation parce qu'il faut forcément un diplôme pour pouvoir monter sur un bateau.

[00:06:08.800] - Animateur

Mais psychologique, je parlais de la-

[00:06:10.930] - Gaëtane

Psychologiquement ? Les choses aussi sont différentes en fonction des temps de marée qu'ils vont faire. Entre un marin qui part, je vous ai dit tout à l'heure, il va partir en nuit, passer la journée et revenir le soir, ce n'est pas le même métier.

[00:06:25.670] - Animateur

Oui. À La Réunion, oui, on a de tout. On a des gens qui partent la journée, qui partent très tôt le matin, qui reviennent le soir, faire la petite pêche comme vous le disiez tout à l'heure, mais vous avez aussi, a contrario, des gens qui vont aller beaucoup plus loin, avec des temps de navigation plus longs. Et là, ça impacte beaucoup plus sur le psychisme, je présume.

[00:06:44.110] - Gaëtane

Oui, ce n'est pas les mêmes conditions.

[00:06:46.530] - Animateur

Même si on est habitué, même si ça fait des années qu'on fait ça.

[00:06:48.700] - Gaëtane

Il faudra poser la question aux marins eux- mêmes. Je pense que oui.

[00:06:53.210] - Animateur

Je vous rappelle que nous sommes avec Gaëtan Beylot, qui est assistant social du travail maritime. Et j'aimerais justement en savoir un petit peu plus sur votre beau métier dont on parle depuis tout à l'heure et notamment le volet formation. Quelle est la formation que vous avez effectué pour justement devenir assistante sociale ?

[00:07:11.340] - Gaëtane

Il faut passer un diplôme d'État qui est trois ans après le bac, qui permet d'exercer ce métier.

[00:07:17.710] - Animateur

Votre parcours de vie, je présume, a toujours été celui-ci. Vous exercez le métier depuis le départ et vous me disiez à l'instant qu'il avait beaucoup changé, évidemment, mais vous avez une vie somme toute normale, je veux dire, comme tout le monde.

[00:07:31.110] - Gaëtane

Oui.

[00:07:31.680] - Animateur

Vous avez des passions ?

[00:07:33.250] - Gaëtane

Oui.

[00:07:33.500] - Animateur

C'est quoi votre passion ? Votre passion première, la chose qui vous fait vibrer en dehors de votre travail, qui, je sais, est une passion aussi.

[00:07:40.640] - Gaëtane

Je continue à faire un peu d'escrime.

[00:07:42.160] - Animateur

Ça, c'est pas courant, l'escrime.

[00:07:43.350] - Gaëtane

Je le fais au sein d'un club où il y a une très, très bonne ambiance. Donc du coup, c'est assez agréable.

[00:07:48.720] - Animateur

Ma question n'est pas innocente, Gaëtane. Vous savez pourquoi ? Parce que quand on a une passion comme ça en dehors de son travail, surtout aussi prenant le vote, même s'il est passionnant et même s'il vous plaît, ce genre de passion vous permet de vous déconnecter de tout ça ?

[00:08:00.290] - Gaëtane

Oui, c'est vrai qu'on a aussi la chance dans ce métier d'être bien formé, à pouvoir dissocier la vie professionnelle et la vie personnelle quand on rentre, puisqu'on a un métier où on est quand même souvent enclin à entendre des difficultés, des plaintes, des problèmes. C'est vrai qu'on est bien formé pendant les trois ans pour pouvoir gérer ça.

[00:08:24.770] - Animateur

Une formation qui se parfait avec le temps et qu'in situ, parce que forcément, une formation, elle n'est que théorique, mais même si on a des jeux de rôle, tout ça. Je pense qu'après, au cas par cas, vous apprenez encore un peu plus à le « maîtriser ».

[00:08:36.540] - Gaëtane

Bien sûr. Et puis, en fonction d'où on va travailler en tant que travailleur social, on va avoir une activité complètement disparate en fonction des secteurs d'activité.

[00:08:45.930] - Animateur

Un marin, je présume que quand il part longtemps en mer, il a une pause, évidemment, ensuite, dans sa famille. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'avoir affaire à un marin qui veut repartir tout de suite parce qu'il aime ça, parce qu'il n'a rien à faire à terre ?

[00:08:57.230] - Gaëtane

Dans ces termes- là, je n'ai jamais eu ça. Des marins qui me disent que c'est plus compliqué à terre, oui, j'ai déjà entendu ça.

[00:09:03.790] - Animateur

Et ça bouge moins ! (rires)

[00:09:04.490] - Gaëtane

Plus compliqué pour des tas de raisons. Mais voilà, les armements, c'est très protocolisé pour les marées, les congés.

[00:09:15.120] - Animateur

Ils ont limite l'obligation de rester.

[00:09:18.350] - Gaëtane

Bien sûr.

[00:09:18.670] - Animateur

De prendre du repos ?

[00:09:19.700] - Gaëtane

Oui, tout à fait.

[00:09:20.420] - Animateur

Quel message vous pourriez lancer comme ça à un jeune ou une jeune qui veut se lancer dans un de ces métiers de la mer ?

[00:09:27.660] - Gaëtane

Ça bouge beaucoup. Là, sur les dernières formations à l'école maritime, sur des promos qui font une trentaine par an à peu près, une trentaine de personnes sur l'année. Depuis quelques années, il y a cinq ou six femmes à chaque année. Je trouve que les choses avancent bien et qu'elles ont toute la place, toute leur place.

[00:09:50.550] - Animateur

Merci beaucoup à Gaëtane Beylot qui était avec nous à ce podcast portrait de femmes qui pratiquent ces fameux métiers de la mer. À très bientôt.